

Le design suédois

La diversité est devenue le maître mot sur la scène du design suédois. Les valeurs affectives sont désormais jugées aussi importantes que la fonction. Tout est passé au crible et remis en cause, les normes esthétiques aussi bien que les modes de travail traditionnels.

Le nouvel artisanat d'art suédois

Rarement l'artisanat d'art suédois n'avait été aussi vivace qu'aujourd'hui, et la palette de ses expressions aussi large.

Il y a diverses raisons à cela. D'une part, la remise en cause des pratiques établies dans le domaine des métiers d'art, qui a trouvé un terrain propice dans les écoles supérieures de design il y a six ou sept ans. C'est alors que les étudiants et les jeunes diplômés commencent à détourner leur

intérêt d'une démarche classique axée sur les techniques, les matériaux et la fonction, pour chercher aussi à dire quelque chose à travers leurs créations, à commenter le monde contemporain et leur propre activité par le biais des objets. En même temps, la culture commerciale se trouve élevée au même rang que l'esthétique plus traditionnelle de l'artisanat d'art suédois, marquée entre autres par la recherche d'un idéal d'authenticité et de naturel. Les frontières

Publié par l'Institut suédois
Mars 2008 FD 111 d

D'autres fiches info en diverses langues
sont disponibles sur www.sweden.se

Si.
Svenska institutet

entre design, art, mode et artisanat d'art s'estompent de plus en plus.

Objets narratifs

Le rôle d'une créatrice comme Zandra Ahl dans cette évolution ne saurait être



Lamp (Lampe), Zandra Ahl. Photo : Zandra Ahl.



surestimé. En collaboration avec la journaliste Emma Olsson, elle a publié en 2001 un ouvrage intitulé *Svensk smak – Myter om den moderna formen* (Le goût suédois, mythes du design contemporain) qui a eu un grand retentissement. Elle y débat des normes – et des personnes – qui dictent et ont dicté la conception de la qualité dans le monde du design, contestant en particulier l'image convenue – blondeur et sobriété – du design suédois. Telle n'est pas du tout l'apparence de la céramique et de la verrerie de Zandra Ahl. Elle recourt dans ses créations à des motifs qui, au XX^e siècle, dans des contextes plus prestigieux, étaient volontiers vus comme banals ou « décoratifs » – un chiffon rouge pour ceux qui professent que « la forme suit la fonction ». Ses objets en céramique et en verre

sont agrémentés de rosettes, de chaînes de plastique et de références aux bandes dessinées, et elle a inspiré bien des créateurs, en particulier dans la jeune génération, à employer un langage plastique qui conduit à reconsidérer les normes établies. Elle a alimenté aussi un débat, interne et public, de plus en plus vif sur l'artisanat d'art.

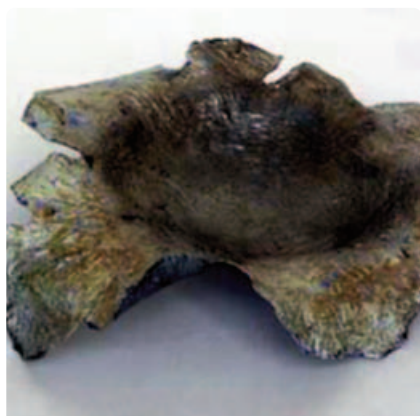
Un autre pionnier de l'émergence d'un artisanat d'art qui questionne le monde environnant est l'orfèvre Anders Ljungberg. Ses grandes pièces d'argenterie, coupes et aiguières entre autres, sont conformes à une tradition moderniste de l'orfèvrerie – surfaces lisses, polissage grand brillant. Mais en même temps, elles mettent en évidence les idées reçues sur ce qu'on attend des objets usuels, de leur apparence, de leur relation à leur milieu –

les carafes, par exemple, sont placées sous la table plutôt que dessus. Anders Ljungberg a joué un rôle important pour l'évolution de la grande orfèvrerie en Suède, qui s'est progressivement éloignée de son esthétique d'élégance épurée et de virtuosité artisanale pour atteindre à un plus ample registre expressif.

Repenser les techniques

Parmi les acquis remis en question ces derniers temps par les artisans d'art suédois figurent aussi les idées traditionnelles sur ce qu'est l'artisanat « de qualité » – ce qui a conduit à de nouvelles formes d'expression. Pourquoi a-t-on de tout temps eu l'idée que l'émail ne doit pas être surcuit et que l'argent ne doit pas être surchauffé au point de se déformer, si c'est un moyen de produire l'expression personnelle voulue, se demande par exemple l'orfèvre Jenny Edlund. Elle a cherché sa propre manière en transgressant les conventions du métier, et a développé une esthétique massive et expressive.

Le céramiste Gustaf Nordenskiöld, quant à lui, met en exergue les attentes implicites liées à la céramique d'art – rusticité et qualité artisanale – en évitant délibérément de mettre en valeur l'origine artisanale, manuelle de ses œuvres. Au lieu de laisser sa main former l'argile, il a choisi d'y imprimer la marque de divers outils, employant en outre d'autres procédés artisanaux que la céramique traditionnelle, par exemple le tournage et le moulage des bougies. Ses objets, très remarquables, semblent souvent le résultat d'une technique



Jug looking for new views (Pichet à la recherche de vues nouvelles), Anders Ljungberg. Photo : Håkansson/Mannberg. *Simulacra*, argent oxydé, Jenny Edlund. Photo : Jenny Edlund. *Grena*, Gustaf Nordenskiöld. Photo : Gustaf Nordenskiöld.

expéditive et efficace plutôt que d'un travail artisanal virtuose. De plus, ils témoignent d'un certain souci d'être au goût du jour, ce qui était rare jusqu'à présent dans l'artisanat d'art suédois.

Reconquête du figuratif

L'idéal d'objets pratiques et sobres se fonde entre autres sur une idée phare de l'État-providence du siècle dernier, embellir le quotidien en produisant des objets usuels rationnels et de qualité pour le grand public, une idée qui a aussi marqué au long des années la conception de l'artisanat d'art suédois. Mais ces dernières années, le décoratif et le figuratif font un retour en force et cohabitent aujourd'hui avec une esthétique plus discrète et plus austère. Les bagues que crée Charlotte Sinding, ornées d'oiseaux en silicone d'une dizaine de centimètres, sont une illustration de cette plastique figurative et ont été très remarquées dans les premières années 2000. Lors d'une exposition de 2007 à Stockholm, elle a présenté cette fois des bijoux évoquant des chairs humaines bour-

soufflées. Comme celles de bien des créateurs de bijoux contemporains, ses œuvres jettent la lumière sur les attitudes convenues en ce qui concerne l'art de la parure. Les bijoux deviennent en quelque sorte des thèmes de conversation – et demandent un certain courage pour être portés.

Au service de la tradition

Parallèlement aux recherches des jeunes créateurs issus des écoles supérieures de design autour de nouveaux modes d'expression et d'action, d'autres praticiens travaillent de manière plus traditionnelle. Ils explorent en profondeur les matériaux, les techniques et le langage plastique. C'est le cas par exemple de la démarche de chercheur du céramiste Jussi Ojala, qui réalise d'expressives glaçures cendrées coulantes, ou d'Ellen Ehk, qui a pour ambition de faire de ses céramiques utilitaires inspirées de l'Asie classique un îlot de sérénité dans notre quotidien bousculé.

La palette des expressions contemporaines de l'artisanat d'art est d'une extrême richesse.

Liens

blås&knåda
www.blasknada.com

Galleri Konstepidemin
www.konstepidemin.com/hnoss

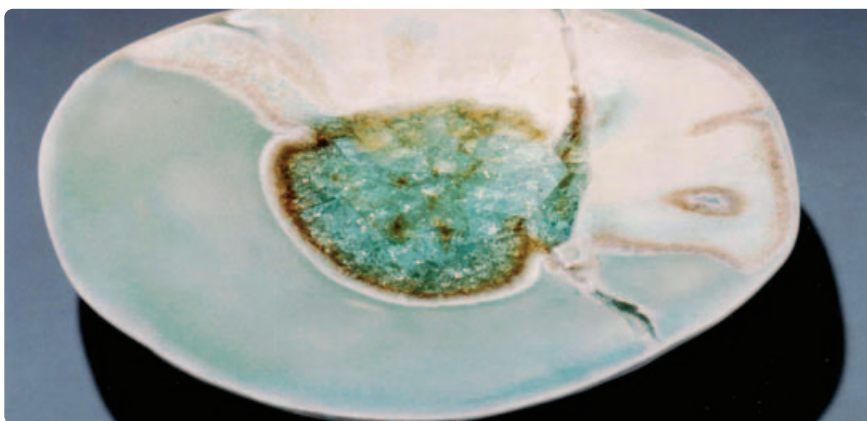
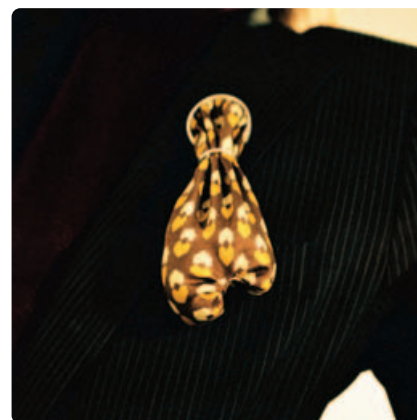
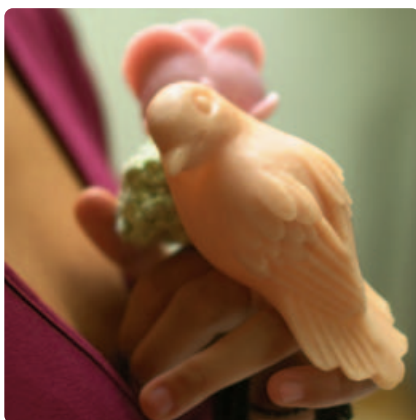
Gustavsbergs Konsthall
www.gustavsbergskonsthall.se

Kaolin
www.kaolin.se

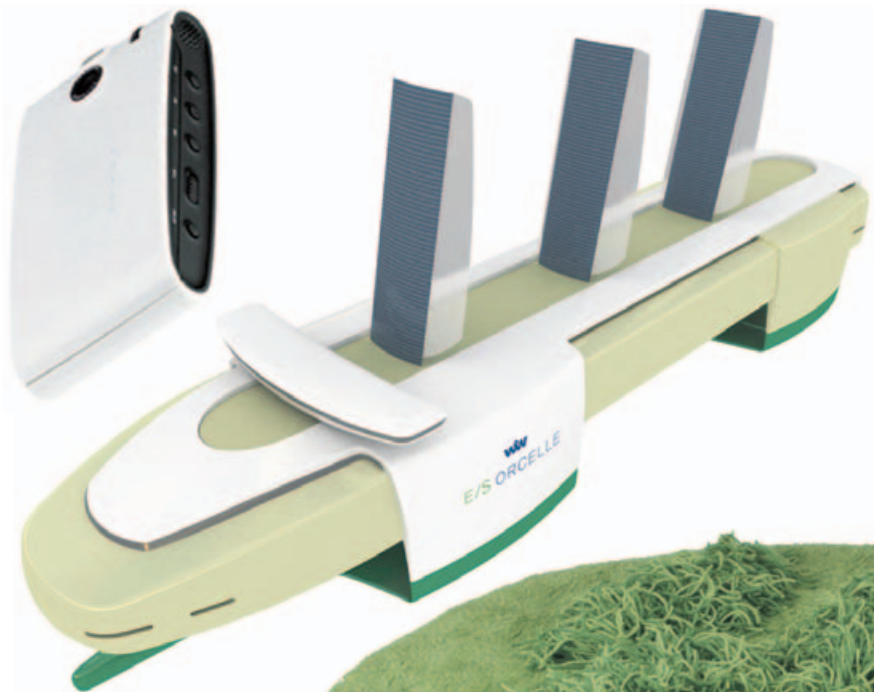
Nutida svenskt silver
www.nutida.nu

Platina
www.platina.se

WWIAFM
www.weworkinafragilematerial.co



Bague-oiseau en silicone, argent et textile, Charlotte Sinding. Photo : Platina. Poterie, Jussi Ojala. Photo : Nino Monastra. Broche cravate, Auli Laitinen. Photo : Platina. Plat, Hanna Järlehed Hyving. Photo : Thomas D Johansson. *Within*, Ellen Ehk. Photo : Fredrik Henning.



Téléphone portable
02 Cocoon, Syntes Studio.
Photo : Syntes Studio.
Porte-autos E/S Orcell,
No Picnic. Photo : No Picnic.
Hood Chair (Siège Capuchon),
Broberg/Ridderstråle.
Photo : Johan Ridderstråle.
Moon Cactus, Monica Förster/
Nina Jobs. Photo : E&Y.

Le design industriel suédois en pleine forme

Le design se porte bien en Suède, peut-être mieux que partout ailleurs dans le monde, affirmait le jury d'un concours international de design dans un article publié en janvier 2007 dans le plus grand quotidien suédois, le *Dagens Nyheter*. Et le fait est que la scène suédoise du design montre un regain de vitalité qu'on ne lui avait pas connue depuis longtemps. Dans les années 1990 encore, le néo-modernisme régnait en maître et le design suédois était synonyme de valeurs traditionnelles telles que simplicité, fonctionnalité et bois blonds. Mais depuis, les choses ont changé. Une jeune génération d'artistes d'art et de créateurs, avec à leur tête Zandra Ahl et Uglycute, ont remis en cause l'ordre établi en se faisant les avocats d'un design plus rugueux, moins parfait, plus humain. Selon eux, le louable souci

de la beauté dans le quotidien – « la forme suit la fonction » – avait perdu avec le temps toute teneur idéologique pour tourner à l'élitisme esthétique. Avec leurs objets mal dégrossis, ils voulaient lancer un design démocratique inédit, né d'une créativité au quotidien. Inspirés du féminisme et du post-modernisme, ils plaidaient pour un design qui parle du monde contemporain et de la culture matérielle qui est la nôtre.

Le pluralisme suédois

S'il est un trait qui imprègne le design suédois d'aujourd'hui, c'est bien la diversité. Le minimalisme discret des meubles de Monica Förster côtoie l'expérimentation sauvage de Front. Les collections « basiques » de Filippa K voisinent avec une équilibriste du tricot comme Sandra Backlund, le graphisme strict des créations de Stockholm Design Lab se partage le

terrain avec la touche arty d'Andreas & Fredrika, et des bureaux de design industriel établis comme No Picnic travaillent parallèlement à la jeune pousse Syntes Studio, adepte du *storytelling*. C'est beaucoup dans un pays plutôt conformiste, où il n'y a généralement de place que pour une tendance à la fois.

Design sans frontières

De plus, les frontières entre design, art, mode et artisanat d'art sont aujourd'hui à peu près abolies, comme en témoigne bien le groupe de design Front, qui s'est fait un renom international. Composé de quatre stylistes industrielles, le groupe a fait son entrée en 2004, présentant à un public sidéré un papier peint dont les motifs étaient produits par la dent de rats, et un haut-parleur de verre en forme de vase. Après avoir fait pendant quelques années beaucoup de design conceptuel, elles

Fauteuil *Boxer*, Ola Rune.
 Photo : Skandiform.
 Collection *Don't Walk*,
 Sandra Backlund.
 Photo : Denise Grünstein.
Horse Lamp, Front.
 Photo : Front.



mènent aujourd'hui de pair une production de masse. Pour le fabricant de mobilier néerlandais Moooi, elles ont par exemple créé une lampe-cheval, moderne successeur des pieds de lampe-ballerines en céramique de la fin du XIX^e siècle.

Le design suédois dans le monde

Les designers suédois sont aujourd'hui nombreux à travailler à l'international. Les

architectes Thomas Sandell et Thomas Eriksson avaient ouvert la voie à la fin des années 1990 et le trio d'architectes Claesson, Koivisto, Rune (CKR) a ensuite contribué à exporter le design suédois sur un large front. CKR, qui a fait ses débuts en 1994 et compte parmi ses réalisations une maison de la culture à Kyoto et des villas en Uruguay aussi bien que du mobilier pour des firmes comme Cappellini,

Boffi et Living Divani, a été une grande source d'inspiration pour Front et d'autres designers suédois internationalement reconnus.

Une politique du design

Les responsables politiques suédois ont aussi manifesté un intérêt accru pour la forme et le design ces dernières années. En 2005, le gouvernement de l'époque avait

proclamé une Année du design, financée par des crédits des ministères de l'industrie et de la culture. Une des manifestations de l'année était l'exposition Design conceptuel au Musée national des beaux-arts de Stockholm, qui pour certains critiques spécialisés a fait l'effet d'une bombe, et qui a par la suite contribué à la diversité qui règne aujourd'hui. Le message était en phase avec les idées de la jeune génération : « Le design suédois moderne a longtemps été placé sous le signe d'une idéologie fonctionnaliste privilégiant la simplicité et la fonctionnalité des objets. Mais aujourd'hui, il aspire à créer des valeurs qui vont au-delà de la fonction et de l'esthétique du produit. Il s'agit de communication et de qualité de la vie. Et, au travers du produit, de raconter une histoire. »

« Raconter une histoire » – le *storytelling* apparaît aujourd'hui dans toutes les disciplines. Même dans le monde du design industriel suédois, qui a longtemps privilégié la fonctionnalité et l'art de l'ingénieur, on parle aujourd'hui de plus en plus d'apporter aux produits des valeurs affectives et humanistes. Surtout peut-être comme un moyen de se distinguer dans « l'océan d'uniformité » où baigne le monde occidental.

Ainsi, quand Electrolux a mis au point son aspirateur à main-aspirateur balai Ergorapido, qui a été depuis primé pour son design, l'un des critères principaux était d'en faire un objet assez séduisant pour constituer un élément de décor.

Recherche sur le design

Dans le cadre de l'Année du design 2005, le gouvernement suédois avait décidé de dégager des crédits pour la création d'une école doctorale nationale en design. Dix-huit instituts d'enseignement supérieur se sont ensuite regroupés en un Réseau suédois de recherche en design et à l'automne 2007, ils ont fondé ensemble une école doctorale, basée à l'École royale polytechnique de Stockholm.

Mais avant déjà, d'intéressantes recherches en design étaient menées en Suède. Par exemple le projet Static!, lancé à l'initiative de l'Institut interactif et financé par l'Agence suédoise de l'énergie (STEM). Static! se propose de susciter une prise



Lampe Foto, Thomas Bernstrand et Mattias Ståhlbom. Photo : Joakim Bergström.
Lampe PXL, Fredrik Mattsson. Photo : Pål Allan.

de conscience énergétique au moyen du design. Suivant le principe qu'en matérialisant un raisonnement abstrait on le rend plus facile à comprendre, une série de prototypes ont été réalisés. Avec le cordon électrique Power Awareness Cord, il est facile de voir combien un appareil consomme d'électricité : pourvu d'une boucle lumineuse, le cordon émet une lumière d'autant plus vive que la consommation est forte. Le projet comprend même des produits qui récompensent les bons comportements : Flower Lamp est une lampe-fleur qui « éclôt » quand on consomme moins d'électricité.

Les exemples de design pour un avenir durable sont nombreux. En 2009, en particulier, la Suède sera l'hôte d'un atelier international d'intérêt mondial. Le thème, Déplacer une ville, s'inspire du cas de Kiruna, une ville du Norrland où l'exploitation minière a provoqué des fissures dans le sol. Sur la base d'un nouveau plan d'urbanisme, le centre-ville sera progressivement déplacé et doit devenir une cité écologique du futur. L'atelier est organisé par le Conseil international des sociétés de



design industriel (ICSID), un groupement mondial d'entreprises, d'organisations et d'institutions œuvrant pour un meilleur design.

Liens

Association suédoise de l'artisanat et du design (*Svensk Form*)
www.svenskform.se

Conseil international des sociétés de design industriel (*ICSID*)
www.icsid.org

Fondation suédoise du design industriel (*Stiftelsen Svensk Industridesign, SVID*)
www.svid.se

Form/Design Center
www.formdesigncenter.com

Musée national des beaux-arts
www.nationalmuseum.se

Musée Röhsska (arts appliqués et design)
www.designmuseum.se

Scandinavian Design
www.scandinaviandesign.com

— Avez-vous des points de vue à formuler sur cette publication ? N'hésitez pas à prendre contact avec nous : info@sweden.se —

Le présent texte, publié par l'Institut suédois, peut être consulté sur www.sweden.se. Il ne peut être utilisé sans autorisation préalable de l'Institut suédois. Pour obtenir l'autorisation d'utiliser le texte, veuillez prendre contact avec : webmaster@sweden.se. Les photos ou illustrations ne peuvent être reproduites séparément.

L'Institut suédois (SI) est un organisme public chargé de promouvoir l'intérêt pour la Suède dans le monde. Il encourage la coopération et les relations durables avec les autres pays par une communication active et par les échanges culturels, éducatifs et scientifiques.

Pour en savoir plus sur la Suède : www.sweden.se, l'ambassade/ consulat de Suède dans votre pays ou l'Institut suédois, Box 7434, SE-103 91 Stockholm, Suède | Tél. +46 8 453 78 00 | si@si.se, www.si.se, www.swedenbookshop.com